

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'accueil enthousiaste de la Grèce à nos ministres

Athènes, 27. A. A. — L'Agence d'Athènes communique : Hier matin sont arrivés les envoyés spéciaux des journaux turcs qui ont été reçus à la gare par leurs collègues hellènes ayant à leur tête M. Séfériadis, directeur de la presse étrangère, et M. Zarifis, président de l'Union des journalistes. Les représentants de la presse turque ont visité le sous-secrétaire d'Etat à la presse et au tourisme M. Nicoloudis.

Le train spécial portant le président du Conseil de Turquie M. Celâl Bayar, le ministre des Affaires étrangères M. Rüştü Aras et leur suite, accompagnés de M. Raphaël, ministre de Grèce à Ankara, est entré hier matin en territoire hellénique et est arrivé à Salonique à 23 heures 15 où les hôtes éminents ont été reçus par le ministre-gouverneur général de Macédoine M. Kyrimis, le ministre de Turquie M. Rüsen Esref Unaydin et le directeur du cabinet particulier du président des Métaxas au ministère des Affaires étrangères, M. Androulis.

Le train spécial arrivera à Athènes aujourd'hui mercredi matin. Une réception cordiale est préparée par les autorités et la population de la capitale déjà pavée aux couleurs grecques et turques.

Les commentaires de la presse

Tous les journaux se réjouissent de l'imminente arrivée de MM. Bayar et Aras en relevant que le peuple hellène les accueillera avec un enthousiasme très sincère et une amitié profonde.

Commentant les déclarations de M. Bayar à l'Agence Anatolie et à l'Agence d'Athènes, les journaux relèvent les personnalités de MM. Bayar et Aras, soulignent l'importance du nouvel accord gréco-turc dans le cadre de l'Entente-Balkanique et précisent que pleinement conscient de la grande œuvre poursuivie par les deux gouvernements, le peuple grec recevra les ministres turcs avec tout son enthousiasme et les entourera pendant leur séjour des plus belles manifestations de son hospitalité et de son attachement.

La sarabande des millions

Le formidable budget déposé par sir John Simon aux Communes

Londres, 27. — Les contribuables britanniques sont désormais fixés sur le sort qui leur est réservé. Le budget déposé hier aux Communes par le chancelier de l'Echiquier, sir John Simon, se compose de deux parties : un budget de dépenses normales s'élevant à 944 millions ; un emprunt pour le réarmement de 90 millions, soit un total 1.034.000.000 de Lstg.

C'est le budget le plus élevé qui ait été soumis jusqu'à ce jour aux Communes.

Dans les explications qu'il a fournies à ce propos, Sir John Simon a précisé que le budget de l'année écoulée s'était élevé à Lstg. 872 millions de recettes contre Lstg. 843 millions de dépenses. La plus-value de Lstg. 28.786.000 au lieu d'être affectée suivant l'usage à l'amortissement de la dette publique, sera employée pour contribuer aux frais de réarmement.

Pour le nouvel exercice les recettes sont évaluées à 914 millions; les prévisions des dépenses du budget ordinaire étant de 944 millions, il y a donc un déficit prévu de l'ordre de 30 millions. Comment le combler ? Par un emprunt ou par une augmentation des impôts ? Sir John Simon a opté nettement pour la seconde solution.

L'impôt sera porté à 5 shillings 6 pence par Lstg. ce qui représente une majoration de 25,50 o/o ; la plus-value escomptée est de 25.500.000 Lstg.

En outre, à partir de ce soir, à 18 heures, les essences pour autos, huiles lourdes et légères, alcools payeront 9 pence par gallon (5 litres 52) ; la plus-value escomptée du fait de cette augmentation d'un penny par gallon est de 5.675.000 Lstg.

La taxe sur le thé sera majorée de 2 pence par Lstg. On escompte de ce fait un supplément de recettes de 3.250.000 Lstg.

On compte réaliser également un

Les impressions de M. Muvaftak Menemencioglu

Salonique, 26. A. A. — Le directeur-général de l'Agence Anatolie qui accompagne le président du Conseil communique :

Depuis le moment où nous avons passé la frontière, nous voyageons au milieu des manifestations d'amitié sincères et enthousiastes de plus en plus grandissantes. Nous sommes arrivés maintenant à Salonique. Profitant d'un petit arrêt, je donne des détails sur notre voyage :

L'accueil fait au Président du Conseil et au ministre des Affaires étrangères de Turquie est si spontané, si sincère et si grand qu'il est impossible de le décrire. Sur le parcours du train, même les plus petits villages avaient pris toutes les dispositions pour saluer le Président du Conseil du gouvernement ami. La population de chaque village, du plus vieux jusqu'au plus jeune, avait tenu à manifester sa joie en agitant des drapeaux et en criant du cœur « zito » lors du passage du train spécial qu'elle avait attendu des heures entières. Dans chaque station d'une certaine importance, des détachement de soldats rendirent les honneurs militaires et les musiques entonnèrent les hymnes nationaux turc et hellénique. Le Président Bayar descendit chaque fois du train passant en revue les détachements et remercia les officiers, les hauts fonctionnaires et les notables en leur serrant la main.

A Sérès, se déroula une des plus belles de ces manifestations. Après l'exécution des hymnes nationaux turc et hellénique, l'avocat Yanko Ikomidi prononça, d'une voix sincère et émue, un éloquent discours qu'il avait rédigé en turc. Le Président Bayar, vivement touché, remercia l'orateur en lui disant que son discours sera publié textuellement dans tous les journaux turcs et prononça ensuite une allocution en exprimant ses sentiments à toute la population.

Demain à 11 heures nous serons à Athènes.

Les populations éprouvées par le séisme seront dotées de tentes avant l'hiver

D'importantes études géologiques sont effectuées dans la région du sinistre

Ankara, 26. A. A. — Le groupe parlementaire du Parti républicain du Peuple s'est réuni aujourd'hui le 26 avril 1938 sous la présidence du Dr. Cemal Tuncel, député d'Antalya.

Le groupe a discuté la motion présentée par M. Rasih Kaplan, député d'Antalya, M. Lütfi Müfit Özdes, député de Kirsehir, et d'autres conseillers sur les mesures que le gouvernement compte prendre avant l'arrivée de l'hiver concernant la population des villages ayant souffert de grands dommages du fait des tremblements de terre de Kirsehir et qui est restée sous des tentes par suite de l'effondrement de ses maisons.

M. Şekrî Kaya, président du Conseil ad interim et ministre de l'Intérieur, prenant ensuite la parole déclara que la décision principale du gouvernement est de doter de maisons avant l'arrivée de l'hiver la population des villages, habitant sous des tentes. Il a résumé comme suit les mesures gouvernementales prises à ce sujet :

1 — afin de prévenir la répétition de pareilles catastrophes, des études géologiques sont effectuées dans les régions du sinistre. L'emplacement des nouveaux villages qui seront construits dans la région sera déterminé en prenant en considération les résultats de ces études géologiques.

2 — des études sont effectuées pour la création de grands villages modernes en unissant les petits villages.

3 — le gouvernement demandera un crédit de 500.000 livres turques pour les villages éprouvés par la catastrophe et le projet de loi ad hoc sera présenté immédiatement à la Grande Assemblée Nationale.

4 — jusqu'à l'édification de ces villages, des camps ont été établis avec des tentes envoyées par le Croissant Rouge, le ministère de la Défense Nationale et les autres institutions, en nombre suffisant pour les besoins. Des mesures d'hygiène et d'ordre y ont été prises et le ravitaillement de la population vivant dans ces camps a été assuré.

Le groupe a approuvé à l'unanimité et avec une vive satisfaction cette déclaration du gouvernement.

Les secousses continuent...

Kirsehir, 26. (De l'envoyé spécial du Tan). — Les secousses sismiques qui se succèdent sans interruption ont commencé à créer dans la région de Kirsehir une véritable atmosphère d'inquiétude. On a enregistré aujourd'hui dans les villages d'Arpinar, Köşker et Çiçekdağ quatre nouvelles secousses qui firent aussi d'importants dégâts au siège du vilayet.

Des crevasses se sont produites dans le mur du pavillon des maladies contagieuses de l'hôpital de Kirsehir : les malades ont été transportés dans d'autres pavillons.

Quatre écoles menacent de tomber en ruines. A Kirsehir tous les départements de l'Etat ont été évacués. Les différentes organisations d'Etat travaillent dans 75 tentes qui ont été dressées. Ceux qui avaient été blessés sous les décombres et qui étaient en traitement ici à l'hôpital de la ville sont en voie de guérison.

Seule une villageoise du nom d'Ayşe est décédée aujourd'hui. Il est probable que le ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti, M. Şekrî Kaya, arrive ces jours-ci à Kirsehir et qu'il se livre à une inspection dans la région éprouvée.

Chiffres définitifs

On a établi le bilan définitif du premier tremblement de terre. Le kaza de Şarklı Koghışar étant excepté, on a évalué le nombre des morts à 157 et celui des blessés à 101. Les té-

tes de bétail perdues sont au nombre de 1.662. D'autre part 3.245 maisons ont été détruites ; 1.145 autres peuvent être encore réparées et enfin 2345 ont craqué. Un blessé de la région de Köşker qui avait été hospitalisé a succombé.

Le ravitaillement

Le fait que la moisson ait été endommagée par suite du dernier tremblement de terre et que la grande majorité des moulins ont été détruits rend de plus en plus difficile la question du ravitaillement en vivres de la population éprouvée par les derniers séismes. Des mesures ont été prises toutefois, pour pourvoir à leur alimentation pour une longue durée.

L'école moyenne de Kirsehir ainsi que l'école primaire Gazi sont en un tel état de ruines qu'il est impossible d'y pénétrer.

Les moulins qui avaient été endommagés dans le chef-lieu du vilayet ont été tous réparés et commencent à fonctionner.

Des puits ont été forés et le blé y a été enfoui afin de prévenir la disette. Les questions d'alimentation étant plus faciles à régler sur place même, le conseil du vilayet a décidé de distribuer des secours en argent aux villageois nécessiteux.

On poursuit le travail pour établir la situation dans la région de Çiçekdağ. On n'a pas encore reçu d'informations détaillées. On n'a pas encore déblayé les ruines. L'on a demandé au kaza de Keskin l'envoi de 400 pelles et pioches.

Ankara, 26 (du corr. du Tan). J'apprends que le ministère de la Défense Nationale a décidé de donner des permissions aux soldats appartenant aux villages de la région éprouvée et d'y ajourner d'autre part l'appel des nouvelles classes. Cette décision du ministère de la Défense Nationale a été accueillie avec reconnaissance par les intéressés.

Le nouveau cabinet égyptien

Le Caire, 27. — Le roi accepta la démission de Mohamed pacha Mahmud qu'il chargea de former le nouveau ministère.

Le nouveau ministère fut aussitôt constitué. Il comprend treize ministres, contre seize précédemment.

La modification n'affecte pas les principaux ministres et renforce la proportion de libéraux constitutionnels, par suite de la suppression de deux ministres d'Etat, un nationaliste et un indépendant.

La coalition des partis gouvernementaux formée pour les élections subsiste.

Les premières informations officielles sur l'offensive du général Varela

Le communiqué officiel de Salamanque du 25 est fourni des précisions détaillées sur les opérations des troupes du général Varela sur le secteur entre Teruel et Montalban.

Les troupes de Castille sont passées à l'offensive samedi 23 art. Elles ont brisé le front de l'Alfambra en trois points : les miliciens ont abandonné sur le terrain plusieurs centaines de morts, plus de 200 prisonniers et un abondant matériel. Les villages suivants ont été libérés au cours de cette première journée : Molinos, Cuevas de Canari, Merzquita de Jorjue, Cuevas de Almuden et Aliaga. Le sommet d'Al Verro, au Nord-Ouest d'Alguilar de Alfambra, a été aussi occupé.

Le dimanche 24, les républicains ont contre-attaqué cette dernière position et ont été repoussés avec de graves pertes.

Le lundi 25, les troupes de Castille, reprenant leur avance, ont occupé et dépassé 25 villages, dont ceux de Campos et Ejul. La route entre Ejul et Cantavieja a été coupée. Deux cent cadavres, dont ceux d'un major et de plusieurs officiers ont été dénombrés ; plus de 500 prisonniers ont

Les grands problèmes européens de l'heure

Un livre blanc sur les accords de Rome.-- La Tchecoslovaquie.--La visite des ministres français à Londres.-- Traitera-t-on avec le Reich ?

Londres, 27. — M. Chamberlain a annoncé hier aux Communes que l'accord anglo-italien sera publié sous la forme d'un Livre Blanc et que toutes les facilités seront accordées en vue de permettre d'instituer un grand débat parlementaire sur cette question.

Le « premier » a ajouté qu'à l'occasion de la visite à Londres des ministres français M.M. Daladier et Bonnet, la situation internationale pourra être examinée sous tous ses aspects.

Le député M. Mander a demandé si le président du Conseil pourrait fournir quelques précisions sur la situation de la Tchecoslovaquie, surtout après le dernier discours de M. Konrad Heinlein, M. Chamberlain s'est refusé à faire aucune déclaration à ce propos.

M. Avenol à Londres

Lord Halifax a reçu hier au Foreign Office M. Avenol, secrétaire général de la S.D.N., et s'est entretenu avec lui sur la meilleure procédure à suivre, à la prochaine réunion du Conseil de la S.D.N. pour libérer les Etats membres de leur engagement de ne pas reconnaître la conquête de l'Ethiopie. M. Avenol a été retenu à déjeuner par lord Halifax. Le secrétaire général de la S.D.N. compte demeurer à Londres jusqu'à vendredi en prévision des consultations qui auront lieu à l'occasion de la visite des ministres français.

Le voyage de MM. Daladier et Bonnet

Paris, 27 avril. — C'est demain jeudi que commenceront les conversations à Londres des ministres français MM. Daladier et Bonnet seront accompagnés par MM. Alexis Léger, secrétaire général du Quai d'Orsay, Rochat, directeur de la section Europe et Saint, du cabinet de M. Bonnet.

Les commentaires de la presse française de ce matin

Visite excellente, écrit M. W. d'Ormesson dans le « Figaro ». Le gouvernement français est plus que jamais décidé à faire de l'amitié anglaise le pivot de sa politique extérieure. Le moment est venu toutefois, pour Londres et pour Paris, au lieu d'observer une politique statique, c'est-à-dire d'attendre et d'enregistrer les événements, d'agir en vue de la paix.

Les journaux s'accroissent à relever l'importance que le problème de l'Eu-

rope Centrale revêt dans les préoccupations politiques de Londres et de Paris. Mme Tabouis, notamment, affirme que les ministres de Tchecoslovaquie à Paris et à Londres ont communiqué aux gouvernements français et anglais le double du nouvel arrangement sur les minorités élaboré par M. Benès de concert avec M. Conrad Heinlein et repoussée par ce dernier dans son discours de dimanche. Ils auraient fait connaître aussi les concessions nouvelles qui demeurent possibles et celles qui sont inacceptables. Enfin, toujours d'après Mme Tabouis, un projet serait élaboré tendant à intensifier les achats anglais et français en Europe Centrale afin de soustraire les pays intéressés à l'emprise économique de l'Allemagne. L'Angleterre achèterait beaucoup plus de denrées, de blé et de pétrole roumains.

En ce qui concerne les relations avec le Reich, la France a notifié son opposition à des pourparlers directs avec l'Allemagne que l'Angleterre continue à préconiser. Essaiera-t-on, se demande Mme Tabouis, de persuader les Français ?

Les conversations franco-italiennes

Elles seront reprises samedi

Paris, 27. — On prévoit que samedi prochain seront reprises, au Palais Chigi, les conversations entre le comte Ciano et M. Blondel.

M. Lucien Bourguès est en mesure d'affirmer dans le « Petit Parisien » que les préférences italiennes porteraient sur un accord assez général, alors que les suggestions françaises porteraient sur une entente précise sur tous les points intéressant les deux pays. Cette divergence de conceptions, ajoute M. Bourguès, n'altère rien l'excellente atmosphère dans laquelle les conversations se sont engagées et que les deux gouvernements sont décidés à maintenir et à développer. Il ajoute que la nomination d'un ambassadeur de France à Rome ne saurait plus maintenant beaucoup tarder.

Le Journal soutient qu'un geste spontané de la France vaudrait mieux que tous les artifices de procédure qui se prêtent aux interprétations les plus différentes dans les deux capitales.

La fondation de Pomezia

Le fer vaut plus que les paroles

Rome, 26. — A l'occasion de la pose de la première pierre de la cité de Pomezia, le nouveau centre rural de l'Agro Pontino, le Duce a prononcé les paroles suivantes :

« Pour tous les ruraux italiens, qui se chiffrent par plusieurs dizaines de millions — et je me vante surtout d'être moi-même un rural — des Alpes à la Libye, c'est aujourd'hui jour de fête. On fonde la cinquième commune de l'Agro Pontino et de l'Agro Romano, l'un et l'autre rédimés aujourd'hui par notre bras et notre volonté. Une cérémonie comme celle-ci ne tolère pas de discours.

« Les faits sont plus importants que les discours les plus éloquents. Rappelez-vous que le fer — celui des épées et celui des socs — vaut et vaudra toujours plus que les paroles. »

C'est à 16 h. que M. Mussolini a posé la première pierre de la tour municipale de la ville de Pomezia. De jeunes paysannes en costumes ont entonné ensuite leurs chansons et ont offert au Duce les premiers fruits de l'année. Puis des explosions formidables de dynamite ont marqué le début des travaux pour le tracé de la voie centrale qui traversera la nouvelle commune. Les panaches de fumée indiquaient le tracé de la route au Nord et au Sud de Pomezia.

La nouvelle commune est à 23 km. de Rome et à 7 km. de la mer.

La lutte contre les maladies contagieuses

Les mesures adoptées à Ankara

La santé avant tout, tel était l'adage de nos ancêtres, adage que l'on peut interpréter et amplifier à loisir.

Qui des deux préférez-vous ? Le millardaire souffrant, vivant avec des eaux minérales ou le vigoureux jeune campagnard qui mange le pain fait chez lui avec de l'oignon et qui comme boisson se sert d'une eau fraîche et pure ?

Mais tel n'est pas le sujet du présent article de l'«Ulus». Il est question d'examiner quelle est la situation actuelle d'Ankara par rapport à l'ancienne Ankara connue par sa fièvre contagieuse, maladie dangereuse telle la typhoïde d'Istanbul qui de temps à autre met en émoi la presse. Et du moment qu'il s'agit de fièvre examinons ainsi les maladies sociales.

Alors qu'Ankara et les sous-gouvernements de Polatli, Keskin, Nallehan, Kalicki, Kizilcehaman et en partie celui de Beybazar étaient des cités de mortalité avant l'instauration de la République, la lutte qui, avec l'aide précieuse du gouvernement, a commencé en février 1925, a donné ses résultats. Dans quatre ans la ville d'Ankara et sa banlieue ont été débarrassées complètement de la fièvre. Dans les autres endroits la proportion de la maladie qui était de 80 à 90 p. 100 a été réduite à 2-4 p. 100. Néanmoins la lutte continue, le but poursuivi étant d'exterminer la fièvre.

La tuberculose est rare dans les sous-gouvernements d'Ankara.

Dans la ville on constate des cas parmi ceux qui ne sont pas originaires de la capitale et qui de plus sont de condition moyenne ou pauvre.

L'organisation pour la lutte contre la tuberculose n'a pas encore été généralisée. Le ministère de l'Hygiène publique a créé un dispensaire à cet effet et des médecins spécialistes et des gardes-malades relèvent dans les familles les cas de phthisie et par le contrôle de la façon de vivre des familles elles travaillent à éviter l'extension de la maladie. Pour ce qui est des malades pauvres qui peuvent être traités sans qu'ils soient alités on leur fournit gratuitement des médicaments et des aliments.

L'avarie s'était développée dans les villages faute d'avoir été pendant de longues années combattue.

Les dispensaires établis à Ankara et dans les sous-gouvernements ont soigné gratuitement pendant ces deux dernières années les malades et par le contrôle fait grâce à l'analyse du sang la maladie a beaucoup diminué. Il y a très peu de maladies contagieuses car dans la capitale et dans les sous-gouvernements des organisations sont chargées de les combattre. Seules des maladies telles que la rougeole atteignant les petits enfants suivent leur cours.

Dans chaque chef-lieu il y a une étuve ambulante ce qui permet d'éviter la contagion.

Il y a à Ankara des hôpitaux modernes, des maternités, des hôpitaux pour maladies vénériennes, des dispensaires pour la lutte contre la tuberculose, d'autres pour les maladies de la peau. Il y a aussi dans les sous-gouvernements des dispensaires très fréquentés.

Par ailleurs il existe dans la capitale un corps de médecins qui dans des cas urgents se rendent dans les sous-gouvernements et les villages en cas d'accouchements pour donner leurs soins. Beaucoup de mères sont ainsi délivrées d'une issue fatale.

Dans le plan triennal pour le relèvement des villages et dont l'application a commencé en 1937 on a prévu des types de chalets de nécessité particuliers et publics, de fontaines de buanderie, de cimetières, d'étables pour fumer le tout dans les conditions hygiéniques voulues.

En résumé nous pouvons définir ainsi la situation actuelle, et celle de demain :

La capitale de la République et les 11 sous-gouvernements de la province profitent des conditions climatiques du haut plateau de l'Anatolie c'est-à-dire que comme il n'y a pas d'humidité à Ankara les habitants de la capitale peuvent être rassurés sur leur sort.

Mais quand les pavillons de la Faculté de médecine et ceux de l'hôpital modèle auront été construits et que le nombre des lits mis à la disposition des malades aura été supérieur de beaucoup au chiffre actuel, Ankara sera l'un des endroits les plus hygiéniques du pays.

Les armements des Etats-Unis

Washington, 27 A. A. — M. Roosevelt signa hier une loi rétablissant l'armée de réserve régulière et augmentant de soixante mille hommes l'effectif des soldats entraînés mobilisables. Cette armée existait déjà avant la guerre ; elle avait été abolie en 1922.

Une inspection de M. Dorpmueller en Autriche

Vienne, 27 A. A. — Le ministre des Communications du Reich M. Dorpmueller termina son voyage d'inspection après avoir visité le Danube jusqu'à la frontière hongroise d'où il rentrera en automobile à Vienne.

Problèmes agricoles La question des engrais

Par le Dr K. O. Cağlar, de l'Ulus :

L'Anatolie, vu son climat et les particularités de son sol, est à même de donner tous les produits agricoles. On peut dire qu'il y a dans le monde peu d'endroits qui comme ceux de notre pays offrent tant de variétés de légumes.

Dans l'Anatolie on obtient les produits propres aussi bien aux pays chauds qu'aux pays froids.

Si d'ailleurs l'Anatolie n'avait pas possédé de tels trésors, est-ce qu'elle aurait à donner motif aux luttes sanglantes entre les nations orientales et occidentales ?

Ceux qui faisaient la guerre pour l'Anatolie, qui versaient leur sang pour cette terre, savaient qu'ils le faisaient pour une région méritant tous les sacrifices.

Mais le monde actuel n'est pas celui d'hier et il y a lieu de travailler pour se mettre au pas avec les nouvelles règles qui le régissent.

Le gouvernement républicain en exploitant le plus possible les trésors de ces terres s'efforce de suppléer par l'énergie de la nation à ce qui relativement fait défaut en certains endroits.

Les travaux entrepris pour fournir l'eau là où elle n'arrive pas à assurer les besoins de l'agriculture en sont le meilleur exemple.

Et du moment que l'occasion se présente, notons en passant que l'Anatolie surtout dans sa partie centrale n'est pas vouée à la sécheresse au point de ne rien produire comme certains se l'imaginent.

Si Atatürk ne nous avait pas injecté le vaccin de la volonté d'arriver à surpasser les autres nations, de même qu'aujourd'hui toutes ces terres auraient largement suffi aux besoins d'une existence primitive.

En tête des moyens à utiliser pour augmenter la production du sol vient l'eau et l'engrais.

Sans ce dernier l'irrigation est insuffisante attendu que l'eau seule ne nourrit pas la plante. Il lui faut aussi de l'azote, de la potasse et du phosphore.

Les études démontrent que les terres turques renferment une partie de ces matières, mais pas en quantité suffisante pour une culture intensive.

Toute terre que l'on arrose montre en peu de temps qu'elle a besoin de fumier.

Il y a lieu donc de prendre les mesures voulues afin que nos villageois répandent dans leurs champs des fumiers produits par les animaux et qu'ils brûlent actuellement. Cette mesure améliorera les qualités physiques et en partie chimiques de nos terres, mais elle n'arrivera jamais à assurer d'une façon complète la nourriture de nos produits.

D'après les résultats des recherches faites nous savons que nous avons besoin d'abord de l'azote et ensuite du phosphore c'est à dire d'engrais artificiels.

Nous avons beaucoup de produits très en faveur sur les marchés étrangers. Mais nous n'arrivons pas à exporter en quantité et qualité répondant aux commandes qui nous sont faites et cela parce que nos terres n'ont pas reçu le fumier voulu.

Vouloir nous procurer de l'étranger les engrais chimiques dont nous avons grandement besoin, équivaut à suivre une politique digne des anciens régimes.

Indiquons pour le moment quelles sont les matières qui peuvent nous les fournir :

1. — Les déchets de la fabrique de semi-coké de Zonguldak et des usines à gaz d'Ankara, Istanbul et Izmir ;
2. — Ceux de l'industrie lourde de Karabük ;
3. — Le sang des abattoirs de nos villes ;
4. — Les ordures ménagères de nos grandes villes ;
5. — Les déchets des poissons ;
6. — L'azote de l'air (en créant des fabriques en conséquence).

Telles sont les sources pouvant assurer la plus grande partie des besoins en engrais de notre agriculture.

Un petit sacrifice donnera un grand essor au relèvement de nos villages dans le domaine économique.

Mise au point

Note de la Rédaction. — Dans son article consacré à la critique du recueil de vers intitulé *Brumes et Soleils* dû à M. Marcel Chalom, un de nos collaborateurs avait écrit qu'on voit l'auteur arriver à son travail avec la *Jeune Parque* et les *Cantates* sous le bras.

On nous fait remarquer que M. Marcel Chalom avait ajouté dans sa préface qu'il arrivait *avant tout le monde*. Nous rectifions donc l'erreur de notre collaborateur.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La route des remparts

Le tronçon Edirnekapi-Yedikule de la route large et moderne entre Yedikule et Eyüb qui doit longer le rempart, est achevé et a été ouvert au trafic. La route est divisée en deux parties ; celle de droite est réservée aux autos à l'aller, celle de gauche aux autos qui reviennent. Les trottoirs, de part et d'autre de la voie, sont faits de couches superposées d'asphalte et de béton ; tous les cinq mètres, des emplacements spéciaux ont été préparés pour des platanes qui y ont été plantés. La nouvelle route est comparable aux meilleurs autodromes d'Europe.

Les travaux de terrassement préparatoires sont entamés sur le tronçon Edirnekapi-Eyüb et la construction proprement dite commencera le mois prochain.

Après l'achèvement de cette route elle sera affectée de façon exclusive aux charrettes et en général, aux moyens de transport sans moteur qui encombreront actuellement les voies publiques en ville même et entraveront la circulation. Notamment le transport des légumes des halles aux principaux centres de consommation se fera uniquement par cette route. Cette solution apportera une contribution importante à la lutte contre le bruit.

Enfin l'éclairage de la nouvelle artère sera assuré d'une façon toute nouvelle, à Istanbul : de grandes lampes électriques seront placées au milieu de la rue, le long de la ligne de séparation de la route en deux secteurs et le courant sera assuré par un câble souterrain.

Propriétaires, revisez vos gouttières !

Les tuyaux qui servent au déversement des gouttières et qui sont trop courts sont un objet de terreur pour les piétons. Que de fois ne nous est-il pas arrivé, en effet, de recevoir au passage, une douche froide, dans le dos ou le cou ! Les règlements municipaux stipulent pourtant nettement que les tuyaux de ce genre doivent être prolongés jusqu'au ras du sol.

Les propositions ont été une série d'inspections et des amendes sont imposées aux propriétaires dont les immeubles ne sont pas en règle à cet égard. Les intéressés ont tout avantage à conformer leurs installations aux prescriptions légales s'ils tiennent à éviter des complications et des frais inutiles.

Les eaux de puits et de citerne

Un règlement élaboré par la présidence de la Municipalité recommande de tenir toujours propres les puits et citernes et comporte, à cet égard, une série de dispositions précises. Ces eaux ne pourront d'ailleurs être utilisées que pour les soins de propreté et seulement là où il n'y pas d'installations d'eau de Terkos. Partout ailleurs, l'utilisation exclusive de la Terkos, dite l'eau de la Ville, est obligatoire.

MARINE MARCHANDE

Le service Mudanya-Istanbul se fera en 2 heures 30

On attend en notre port vers le 15 mai le bateau *Trak* construit à Kiel pour le compte de la Denizbank. Le commandant et l'équipage qui doivent le conduire dans les eaux turques sont déjà partis pour l'Allemagne. Les couleurs nationales y seront arborées à la faveur d'une solennité toute spéciale à son arrivée en notre port. Le premier juin le *Trak* commencera le service entre notre port, Mudanya et Bandirma. La nouvelle unité qui file 18 nœuds à l'heure, exécutera le parcours en 2 heures 30.

La ligne d'Egypte sera-t-elle rétablie ?

Le bruit avait couru que la ligne Istanbul-Pirée-Alexandrie, suspendue en raison de l'insuffisance du nombre de nos bateaux disponibles, serait rétablie prochainement. M. Hamdi Emin Çap, l'un des directeurs de la

Denizbank, interviewé par le « Son Telgraf » a démenti cette rumeur.

— Nos nouveaux vapeurs, a-t-il dit, sont destinés aux services intérieurs, le long du littoral national. Ce n'est qu'après qu'on pourra utiliser pour des voyages au long cours et pour la liaison avec les ports étrangers une partie de nos navires actuellement en service.

LES CONFERENCES

Ce samedi 30 crt. à 20 h. 30 M. Semih Muntaz donnera une conférence au siège de Beyoglu du Parti du Peuple, rue Navruzia sur

Le savoir-vivre

L'entrée est libre.

LES ARTS

Le folklore anatolien

Les disques des chansons anatoliennes recueillies par les soins du Conservatoire jouissent d'une grande faveur auprès du public.

Il a été décidé de profiter de cet intérêt manifesté pour intensifier l'exploitation de notre folklore. C'est ainsi qu'une commission du Halkevi de Çankiri composée de M. Hasan Uçok, auteur d'un livre sur la région de Çankiri, du professeur de musique Şikrî et du musicien Mahir a noté la musique et les paroles de trente-cinq airs de danses de « zeybek » et « oturak » qu'elle compte publier.

Grand récital de danses à la Casa d'Italia

Dimanche prochain, 1er mai, à 17 h. un grand récital de danses sera donné à la Casa d'Italia. — En l'honneur de leur professeur Mme Lydia Krassa-Arzamanof — par ses élèves.

Au programme, des plus intéressants, figurent des divertissements chorégraphiques sans nombre appelés à faire la joie et l'admiration de ceux qui auront l'occasion de les voir.

LES TOURISTES

La kermesse de Bergama

Le « Festival d'Istanbul » a inspiré à plusieurs municipalités du pays le projet de se livrer à des initiatives analogues tendant à faire connaître les beautés et les curiosités archéologiques de leur zone à la fois aux touristes étrangers et aux visiteurs nationaux venant des autres provinces du territoire. A cet effet l'organisation des festivals d'Edirne et de Bursa a été décidée. En outre des réjouissances qui prendront le nom de kermesse de Bergama, auront lieu chaque année dans cette grande ville archéologique de l'Egée. La durée a été fixée du 22 au 28 mai.

Le vali d'Izmir M. Fazlı Güleç s'est rendu en personne à Bergama et y a inspecté les préparatifs en cours.

Parmi les attractions que l'on envisage d'organiser figure une représentation en plein air d'un drame antique qui sera donnée par la troupe du Théâtre de la Ville sur l'acropole de la cité de Bergama.

LES ASSOCIATIONS

Le bal de l'Union Française

Samedi prochain, 30 Avril, l'Union Française donnera à 22 heures, son grand bal annuel sous le haut patronage de S.E. Muhiddin Ustundağ, Vali et préfet de la ville, et de Monsieur A. Henriot, consul général de France.

N.B. Le temps faisant défaut aux organisateurs pour adresser des billets d'entrée à tous les amis de l'Union, ceux-ci sont priés de vouloir bien les retirer au secrétariat de l'Union Française. Tél. 41865.

AUX P. T. T.

Les immeubles que l'on modernisera

La direction des Postes, Télégraphes et Téléphones a dressé un important projet pour la réparation et le développement de ses installations. Le siège central des bureaux des P. T. T. dans tous les vilayets sera tout d'abord modernisé. Puis le tour viendra aux bureaux de kaza et de nahiye.

Ainsi un crédit de 200.000 livres est destiné à l'aménagement d'un « Palais des Postes » à Izmir.

Profil littéraire

Halide Edip

C'est une figure très distinguée de la littérature turque. Halide Edip naquit à Istanbul, quartier de Beşiktaş, grand-rue İhlamur. Son père est Mehmet Edip bey, sa mère est Fatma Bedirfer hanım. Elle perdit sa mère quand elle était toute petite, passa son enfance chez son grand-père qui était de Kemah et chez sa grand-mère, femme lettrée, qui appartenait à une très vieille famille turque. Les études primaires de Halide Edip ont commencé au foyer familial, par les soins de précepteurs particuliers.

Souverainement intelligente elle apprit l'anglais, grâce à ses gouvernantes anglaises. Les langues et littératures turques et françaises lui furent enseignées par Rıza Tevfik, le philosophe. Elle acheva ses études au collège américain des filles où elle fut une élève enviable.

Elle a écrit dans le « Tanin », le « Vakıf », le « Akşam », le « Resimli Kitap » (Revue illustrée) la « Nouvelle revue » et aujourd'hui encore elle collabore au « Tan ».

Ses premiers écrits étaient signés Halide Salih, du nom de son ex-poux Salih Zeki bey. Après le divorce elle a toujours signé du nom de son père : Halide Edip.

Elle a enseigné pendant un certain temps l'histoire au lycée des filles et dans les écoles de l'Evkaf. Elle a occupé la chaire d'histoire de la littérature à l'Université d'Istanbul, fut, durant un semestre, professeur honoraire du « mouvement de l'esprit dans le Proche-Orient », à l'Université Columbia, en Amérique.

Notre héroïne s'était mariée avec Salih Zeki bey, notre illustre mathématicien, qui avait été précédemment son précepteur pour les mathématiques. Elle en eut deux enfants. Elle a épousé en secondes noces le docteur Adnan. L'« Encyclopédie » dit que parmi les romancières aucune ne mérite de lui être comparée, qu'elle occupe le premier rang parmi nos littératures et romanciers modernes. Ses écrits, depuis ses débuts, ont toujours été simples, naturels et clairs : son style paraît quelquefois, négligé, le bonheur de l'expression n'est pas toujours assuré, mais ses descriptions sont pleines de saveur, ses analyses sont puissantes et pénétrantes. Ses œuvres sont :

Romans : « La mère de Râk », « Seviye Talip » « Yeni Turan », « Haddan », « Son esed », « Jü-genot promis », « La chemise de feu », « Trappe la femme de mauvaise vie », « La douleur du cœur », « Le fils de Zeynep ».

Contes et nouvelles : « Les temples en ruines ».

« Yeni Turan » et « La chemise de feu » ont été traduits en plusieurs langues étrangères. Elle a publié des ouvrages en anglais ; il y en a qui sont encore inédits.

Halide Edip est dévorée par la passion d'écrire et ses voyages ont contribué à enrichir le trésor de ses connaissances et de ses impressions. Je suis surpris qu'un cœur aussi délicat que le sien n'ait pas été tenté par la poésie.

Un autre sujet de surprise est, pour moi, la rupture de son mariage, qui était pourtant un mariage d'inclination. On ne peut douter que fut d'abord un mariage heureux, une charmante existence pleine de discussions amicales entre deux intelligences rares. Je m'excuse de cette incursion dans la vie privée de l'écrivain. C'est là un des inconvenients de la célébrité.

Une femme de la valeur de notre héroïne peut difficilement supporter l'autorité maritale, la grille couverte de velours. Une femme très éclairée veut être maîtresse de sa destinée. L'autorité la froisse. En outre, Salih Zeki bey, par ses travaux extraordinaires, avait épuisé son énergie intellectuelle. La tension excessive de son esprit ne pouvait que produire physiologiquement des inconvenients graves, elle ruina la santé de ce grand homme, inégalé chez nous dans le domaine des mathématiques. Or, il se peut que les symptômes de la maladie mentale qui venait à grands pas eussent déjà commencé. Enfin, il est difficile, de faire un bon ménage quand de part et d'autre chacun des conjoints est un délicat observateur. Madame Recamier savait cela et elle n'a voulu à aucun prix accepter la proposition de Chateaubriand qui lui avait demandé la main avec instance. Cependant ils ont vécu en amis sincères.

M. CEMIL PEKYAHSI.

Le Pape en villégiature

Cité du Vatican, 26. — Il se confirme que Pie XI partira pour sa résidence d'été de Castel Gandolfo dans l'après-midi du 30 avril. L'année dernière le Pape se rendit à Castel Gandolfo le premier mai et retourna au Vatican le 30 octobre.

A l'Eglise Ste Marie Draperis

Nous apprenons qu'à l'occasion des cérémonies du mois de Mai, les fidèles auront l'occasion d'entendre à l'église Ste Marie Draperis, le R.P. Benvenuto Mondanelli, prédicateur de talent qui a fait l'hiver dernier en Italie une série de sermons très remarqués dans les divers centres de la péninsule.

Peuple et gouvernement

A la suite du tremblement de terre l'«Ulus» a dépêché quelques uns de nos collègues dans les villages de Kirsehir.

Quand ils sont arrivés sur les lieux vingt quatre heures ne s'étaient pas écoulées depuis le sinistre. Les pauvres villageois travaillaient à retirer de dessous les décombres les cadavres.

A deux voyageurs venus à l'aube d'Ankara les villageois demandaient anxieux :

— Il n'y a rien eu n'est-ce pas à Ankara ?

— Non.

A cette réponse ils respirèrent à l'aise.

— Pourvu que rien ne soit arrivé à Iul, le reste est facile. Si Atatürk a été mis au courant des faits tout rentrera dans l'ordre.

Au lieu d'une méfiance complète qui anciennement existait entre le gouvernement et le peuple il existe une confiance absolue.

C'est là l'une des récompenses du travail accompli pendant 15 ans par la République populiste.

A côté de ce que le gouvernement a fait pour le village et le villageois turcs ce qui reste à faire est dans la proportion de un contre mille.

Mais en attendant une chose essentielle a été acquise : l'amour du peuple pour l'Etat et la confiance qu'il a en lui.

Sous le régime républicain l'Anatolie n'a pas seulement connu la paix mais ce qui est plus important encore l'amour.

Le grand Chef n'a-t-il dit en effet : Les villageois est l'effendi de cette nation ?

Une volonté qui ne sait pas fléchir, un esprit de suite sans pareil, ont réussi à modifier en amour et en confiance la soumission forcée à l'Etat d'une population de seize millions d'âmes.

C'est cette solidarité qui constitue la foi que l'on doit avoir dans la stabilité du régime.

Les travaux publics en Albanie

Le comte Ciano préside à une série d'inaugurations

Tirana, 26. — La nouvelle route asphaltée Tirane-Durazzo dont les travaux de construction ont été inaugurés hier en présence du ministre des Affaires étrangères d'Italie, le comte Ciano, du Président du conseil, de tous les membres du gouvernement albanais et des hautes personnalités civiles et militaires reliera rapidement la capitale au principal port et au sud de l'Albanie. Elle contribuera ainsi à l'essor économique du pays ainsi que la mise en valeur de ses zones pittoresques.

La construction de la route a été rendue possible grâce à l'intérêt positif du gouvernement fasciste. Au cours de la journée d'hier on a inauguré entre autres le palais de la station de l'aérodrome de Tirana. A la cérémonie ont participé le président du Conseil les membres du gouvernement les autorités et le comte Ciano qui fut reçu par le général de l'aéronautique italienne Pellegrini et le président de l'Albanie, le député Klingner. Le ministre des Affaires étrangères italien accompagné par le ministre d'Italie et les autorités albanaises a visité ensuite à Shijak une grande exploitation agricole où les colons italiens, en collaboration avec les paysans albanais, ont bonifié et mis en valeur, avec des résultats très satisfaisants, une vaste zone de terrain jadis couverte de marais.

La vie sportive

LUTTE

Erkmen est éliminé

Tallin, 26. A. A. — Au troisième tour, Perttunen (Finlande) a tombé Erkmen en 19 minutes. Erkmen, deux fois battu, est éliminé.

AUTOMOBILISME

Le Rallye balkanique

Du Türkiye Turing ve Otomobil Klübü :

Les propriétaires d'autos désirant participer au Rallye balkanique organisé par l'Automobile Club de Grèce sont priés de s'adresser, pour en connaître les conditions, au siège de l'Administration du T.T.O.K. Istiklal Caddesi, No 81, Beyoğlu. Les demandes de participation ne pourront être reçues que jusqu'au 5 mai. Les concurrents ne sont pas tenus d'être membres du Club. Le départ sera donné d'Istanbul le 2 juin au soir.

Pologne et Lithuanie

Kaunas, 27 A. A. — L'Agence télégraphique lithuanienne dément la nouvelle publiée par les journaux polonais selon laquelle la nouvelle ligne de chemin de fer Kaunas-Wilno aurait été détruite sur le territoire lithuanien sur une longueur de dix mètres.



La toilette des lionceaux
Ils attendent pacifiquement leur tour d'être peignés.
Seront-ils toujours aussi placides ?...

Il faut que jeunesse se passe

Par DANAE CAPAYANNIDES.

Je me rappelle d'elle fort bien à présent. C'est l'année d'avant, pendant les vacances de Pâques, que je la rencontrai dans un train qui la menait vers une campagne de la Macédoine. Elle devait avoir vingt ans, une taille élancée, de fines lèvres, des yeux gris-verts, et une bouche très rouge, attirante. Elle ne cherchait pourtant alors à attirer l'attention d'aucun seul homme, mais elle était si agréable, si charmante, si intéressante, que je me trouvais obligé de la suivre. Elle était accompagnée d'un jeune homme, le bras duquel elle avait passé. Elle était si belle, si jeune, si fraîche, que je me trouvais obligé de la suivre. Elle était si belle, si jeune, si fraîche, que je me trouvais obligé de la suivre. Elle était si belle, si jeune, si fraîche, que je me trouvais obligé de la suivre.

Je faisais le voyage, en bateau, cette fois, vers la Macédoine, et les passagers de première étaient fort peu nombreux.

Quelques couples mariés, un père et sa fille, deux vieilles dames, un jeune homme et moi. Viviane ne sortit de sa cabine que lorsque le bateau leva l'ancre, et vint s'accouder au bastingage, regardant la mer et l'horizon rouge avec une tristesse infinie. Elle était plus jolie que jamais, mince, et vêtue en matelot, avec une jupe bleu marine et un pull-over sur lequel était brodé le mot NORMANDIE en grandes lettres. Je pus m'assurer qu'elle était seule et je constatai avec étonnement qu'elle ne recherchait la société de personne. Un groupe d'étrangers sortirent d'une cabine sur le pont, et chuchotèrent en la regardant; elle n'avait rien perdu de son charme, bien au contraire. Je m'accoudei aussi au rebord, à quelques pas d'elle et mon cœur se remua de pitié en voyant ses yeux noyés de larmes.

Le souvenir de cette même époque l'année passée devait lui revenir, et avec lui, le remords. Où allait-elle? Je ne l'ai jamais su.

A table, le soir, elle dîna de peu et ne causa avec personne. Le jeune homme seul essaya de lier conversation en lui passant le sel, mais ne réussit à recevoir qu'un bref « merci » sans suite. Le lendemain, je la revis, accoudée encore à la même place. Je repris la mienne un peu plus loin, pensant que j'arriverais peut-être à lui parler, comptant sur cette promiscuité inévitable qui durerait encore 24 heures, mais je fus devancée. Le jeune homme seul s'avança, s'accouda tout près d'elle et commença par lui adresser l'inévitable phrase « d'entrée en matière » : « Où allez-vous, Mademoiselle? » Je n'entendis pas la réponse de Viviane, mais je n'aperçus que sa tristesse ne demandait que quelques mots indifférents et vides pour disparaître. Un quart d'heure après, elle parlait gaîment, ses beaux yeux noirs brillants de plaisir, une heure plus tard elle arpentait le pont avec sa nouvelle conquête, et après-dîner je la perdais de vue. Je rentrais dans ma cabine et me mis à lire, et ce n'est qu'à une heure passée que je l'entendis rentrer dans la sienne, après quelques chuchotements et un instant de silence. « A demain ! » l'entendis-je dire, avant de refermer sa porte. Ce qu'est un cœur de femme! Quelle énigme! Ou quel abîme! Où donc se jouera le quatrième acte de ce drame, qui tourne en comédie?

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, ZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger:

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana et Ruman
Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Makó, Kormend, Orosz, Szeged, etc.
Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molingo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichas Alta.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siege d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5
Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gén.
22915. — Portefeuille Document 22903
Position : 22911. — Change et Port 22912
Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247
A Namik Han, Tél. P. 41045
Succursale d'Izmir

Location de coffres forts à Beyoglu, à Galata, à Istanbul

Vente Travaux chèque
B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Le plus grand scandale européen après l'affaire STAVISKY...

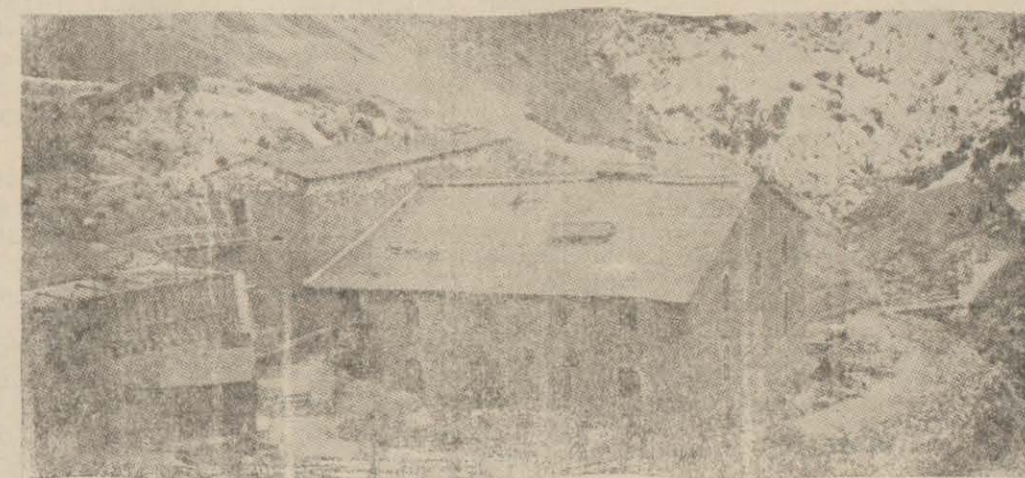
La contrebande des diamants organisée entre l'Amérique et la Chine à bord des transatlantiques sera révélée demain soir JEUDI au

SARAY par L'ENIGMATIQUE Mr. MOTO

(Parlant Français) avec **PETER LORRE** dans le rôle du FAMEUX DETECTIVE JAPONAIS

Vie économique et financière

Les nouvelles installations dans les mines de mercure de Karaburun



Les fours de Karaburun

La région de l'Egée renferme différents métaux et notamment du chrome, de l'éméri, du soufre, du manganèse, du plomb argentifère, du cuivre, du borax et du ciment. Le kaza de Karaburun d'Izmir qui renferme dans les profondeurs de ses terres ou de ses montagnes, ses précieux métaux, est en train d'exploiter aussi la mine la plus riche de mercure. Dans ce kaza, entre les villages Çallu, Monastir, Kalecik il se trouve des fonderies pour le mercure et diverses autres installations.

Les études auxquelles on s'est livré ont démontré que les mines de mercure ont été exploitées avant beaucoup de temps, peut-être même en des époques antérieures à l'ère chrétienne. Car dans l'emplacement où se trouve la mine, il existe des tunnels dont on ne trouve ni le commencement ni la fin. Ceux qui ont eu la curiosité d'y pénétrer et qui en ont eu le courage, y ont rencontré de grands rats blancs de 30 à 40 centimètres de long, c'est à dire aussi grands que des chats! Le fait que ces rats ne s'enfuyaient pas à l'approche des hommes et qu'ils ne redoutaient pas la lumière des projecteurs, amène la conclusion que ces rats immenses n'avaient jamais vu d'autres humains jusqu'à présent.

Dans cette mine de mercure qui chaque année fait gagner à l'économie turque des centaines de milliers de Ltqs, il existe des logements pour des ouvriers, des maisons pour les directeurs, un restaurant, des forges pour le mercure et diverses autres installations. Si l'on entend l'exploitation autour de la fabrique, il existe du minerai qui serait inépuisé même après des siècles. C'est M. Ahmed Tarhan qui est à présent le directeur de la fabrique.

Dans ces mines, où travaillaient jusqu'à présent plusieurs directeurs étrangers, il n'y a pas un seul ingénieur. Car les ouvriers qui y travaillent là depuis des années, sont devenus maîtres en la matière. C'est pourquoi l'on ne ressent pas la nécessité de placer à leur tête un ingénieur. Dans cette région près de 70 ouvriers travaillent dans les mines. Osman Cavuş et Said Ahmed qui travaillent depuis 38 ans dans la mine sont les chefs des ouvriers.

Auparavant, ceux-ci tâchaient d'extraire le minerai avec les outils dont ils disposaient. Naturellement l'effort de la main ne donnait pas plus de rendement. On fit venir par la suite des compresseurs. Avec ses machines le rendement fut augmenté. Aupar-

avant les minorités arménienne et grecque y travaillaient dans les mines de jour et de nuit et ne ressentait pas le besoin de faire attention à une organisation de sécurité. A ce moment sous un tunnel qui s'effondra, 8 ouvriers arméniens et grecs y périrent. On eut à déplorer l'année dernière la mort d'un ouvrier du nom d'Ahmed qui roula sous un bloc de mercure et trouva la mort. Il n'y a pas eu d'autre accident à enregistrer.

Le minerai qui est cassé par des machines appropriées est expédié au moyen de wagons decaveaux aux fonderies.

Le minerai est soumis là à des hautes températures; à l'état d'ébullition, il passe par des tuyaux et est soumis alors à des courants d'eau froide. Le mercure qui est mélangé à de la terre, passe par différentes techniques; en fin de compte, il est uni avec de la poussière de craie, et après avoir été décauté complètement, il est versé dans des bouteilles de fer de 44,5 kgs et se trouve prêt à être exporté.

La fabrique de mercure de Karaburun qui assume les besoins en mercure de la Turquie, est en train de faire aussi des exportations.

Les fours des fonderies datent d'au moins 30 ans et sont d'un modèle ancien. Les fours nouveaux et automatiques qui ont été commandés en Amérique pour 30.000 Ltqs, viendront en août, et à ce moment, dans les 24 heures on pourra brûler 36 tonnes de marchandises et l'on pourra obtenir un rendement de l'ordre de 92%.

Les filons de mercure qui s'étendent de Baksartepe à Bozdağ ont, au point de vue qualité et rendement, des propriétés qu'aucune autre mine de mercure ne possède.

Si l'on s'en réfère aux titres de propriété du cadastre, la mine fut découverte pour la première fois, par deux Turcs, du nom d'Osman et Fettah. La Société Whittall en obtint le privilège en 1902 et commença l'exploitation.

A la guerre générale elle demeura inexploitable; à un moment donné Nuri paşa l'exploita de concert avec les Polonais, maintenant Nuri paşa a acheté toute la mine.

Aux premières prospections faites dans la mine, on découvrit sous un tunnel des plus profonds, une bague en or.

Considérant que sur ces montagnes, il ne se trouve ni ville, ni maison, on est arrivé à la conclusion que cette mine était exploitée dans les temps les plus anciens.

seront organisés à l'intention des cultivateurs. Enfin, des plants d'olivier seront distribués gratuitement par les dites stations au public.

Une importance spéciale est attribuée à la greffe des oliviers sauvages. Plus de 300.000 de ces arbres ont été greffés dans la seule zone de l'Egée.

Notre industrie du chocolat

L'industrie du chocolat vient d'entrer dans une phase de stagnation. Ceci est dû à ce que la saison de la grande consommation de cet aliment est écoulée. D'autre part, le public manifeste une préférence marquée pour les sucreries de différents types qui sont livrées à bon marché. Le cacao, qui est à la base du chocolat, étant importé d'Amérique, il paye des droits de douane élevés et ne peut soutenir la concurrence.

Les peaux de chasse

Une certaine reprise se remarque

1. SOLIDES
2. PRATIQUES
3. ELEGANTS
4. BON MARCHE

sont les vêtements

BAKER

actuellement le plus riche assortiment de notre ville et vendant mieux et meilleur marché que partout ailleurs.

sur le marché des peaux de chasse. Les peaux de fouine sont cédées, suivant la qualité, entre 2.000 et 3.200 piastres. Celles de renard sont entre 270 et 300 piastres et celles de lapin entre 15 et 28 piastres la pièce.

Une exposition permanente de nos cotons

D'ordre du ministère de l'Agriculture des spécimens de toutes les qualités de coton produites dans notre pays seront recueillis dans les centres de production de façon à constituer une sorte d'exposition permanente.

Une exposition du même genre devant être organisée dans la ville de Lodz, en Pologne, le ministère de l'Agriculture, considérant que ce pays est un bon client pour nos cotons, a ordonné d'y envoyer un choix desdits spécimens.



Arsenoferratose

est capable de préserver de l'anémie et que, prise régulièrement, elle favorise le développement.

Arsenoferratose
En vente dans toutes les pharmacies

DEMOISELLE connaissant la photographie française, le turc et ayant de bonnes notions d'anglais, cherche emploi. Références de 1er ordre. Ecrire sous "Mademoiselle M." à la B.P. 176, Istanbul.

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service	Accès
Brindisi, Venise, Trieste	P. FOSCARI	29 Avril	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste, etc.
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	FENICIA	5 Mai	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	QUIRINALE DIANA	28 Avril 12 Mai	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO	23 Avril 7 Mai	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	DIANA MERANO ALBANO ABBAZIA	27 Avril 4 Mai 5 Mai 11 Mai	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braila	DIANA MERANO	27 Avril 4 Mai	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Munhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44814 W-Lits 44636

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Ariadne» «Juno»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 28 au 30 Avril
Bourgaz, Varna, Constantza	«Deucalion» «Hebe»		vers le 4 Mai vers le 5 Mai
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Dakar Maru»	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 15 Mai

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

SIS ARKADIA	vers le 23 Avril
SIS CAVALLA	vers le 23 Avril
SIS MACEDONIA	vers le 25 Avril

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

SIS MACEDONIA charg. le 27 Avril

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

SIS ADANA charg. le 3 Mai
SIS MOREA charg. le 5 Mai

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde. Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata, Hüdavendigâr Han.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les réflexions qu'entraîne un souvenir

M. Asim Us relève, dans le "Kurum", la partie des déclarations de M. Celdi Bayar où il est dit que le projet élaboré en 1932 prévoyait une entente turco-grecque-bulgare qui n'a pu être réalisée que partiellement, sous la forme d'un accord turco-hellénique. Et il ajoute :

Le fait que jusqu'à l'arrivée au pouvoir du gouvernement Kiossevanof, la Bulgarie s'est débattue au milieu des luttes de partis et qu'un gouvernement stable, maître de la situation n'avait pu y être fondé, comportait des inconvénients non seulement pour les Bulgares eux-mêmes, mais aussi, dans une certaine mesure, pour la Turquie comme pour les autres Etats membres de l'Entente balkanique. C'est pourquoi il faut s'attendre à de nouveaux développements de la situation en Bulgarie et dans la politique générale des Balkans à la suite des nouvelles élections qui ont assuré une forte majorité au gouvernement de M. Kiossevanof. La décision du gouvernement bulgare de rendre obligatoire l'enseignement des nouveaux caractères turcs dans les écoles des minorités a accru les espoirs dans ces sens.

On peut s'attendre à ce que ces espoirs soient confirmés par le gouvernement bulgare qui, sous la haute direction du roi Boris, est parvenu à créer un régime de discipline. Si même la Bulgarie estime qu'une nouvelle période de transition est nécessaire avant son adhésion à l'Entente balkanique, il est beaucoup de choses qui pourraient être faites dès aujourd'hui. Par exemple, la Bulgarie pourrait adhérer à la collaboration turco-hellénique qui s'ébauche dans le domaine des tabacs.

On sait que nos tabacs d'Orient sont exposés sur les marchés internationaux à la concurrence des tabacs de Chine, du Japon et de Virginie. Les tabacs américains de Virginie, en particulier, dominent beaucoup de marchés. Ils ont supplanté les tabacs d'Orient sur le marché d'Angleterre. Il en est de même en Suisse, en Allemagne et dans les pays baltes. La consommation mondiale des tabacs d'Orient qui était de 105 millions de kgs avant la crise économique mondiale est tombée à 85 millions de kgs. La raison de cet état de choses doit être cherchée dans l'absence d'une entente entre les Etats producteurs des tabacs d'Orient. Certains principes ont été arrêtés, pour ces raisons entre la Turquie et la Grèce; la Bulgarie a été invitée à y adhérer et à assurer sa collaboration.

Nous apprenons avec une vive douleur que la Bulgarie a laissé ces offres sans réponse.

Il nous semble que ces paroles que nous exprimons en toute sincérité n'ont pas besoin d'explications complémentaires. Voyons quand notre voisine la Bulgarie se rendra compte du moins des dommages qu'elle subit elle-même du fait qu'elle demeure à l'écart des plans de collaboration qui sont élaborés dans le cadre balkanique.

La souveraineté de l'esprit

Un lecteur turc chrétien du "Tan" a cru voir dans un récent article de M. Ahmet Emin Yalman une affirmation dirigée contre le christianisme, accusé d'avoir desservi la civilisation. M. Ahmet Emin répond en ces termes :

On pourrait se dire, à première vue, que l'influence de la religion sur la civilisation est un sujet qui n'est pas conciliable avec les publications quotidiennes d'un journal. Un journal ne saurait guère consacrer des colonnes aux problèmes éternels de la science, mais doit se limiter à traiter les questions du jour.

Mais si l'on approfondit quelque peu le sujet on se rend compte que la cause de la tolérance et de la liberté est le sujet le plus important du jour. Il y a dans ce discours qu'il a prononcé il y a un an à la tribune de la S. D. N., le ministre de l'Intérieur M. Sükrü Kaya a exposé ce problème d'un point de vue très large.

La question essentielle est la liberté de l'esprit. Il n'y a pas de sujet qui puisse intéresser davantage l'humanité pensante. Afin de sauver demain la liberté de l'esprit chacun doit avoir une conception nette des dangers qu'elle a courus hier.

Aujourd'hui une « religion de droite » et une « religion de gauche » sont en train de se créer de toutes pièces. Après trois ou quatre siècles de lutte pour la liberté, l'esprit, qui avait été prisonnier pendant treize siècles de l'Eglise chrétienne, est menacé de tomber dans un nouvel esclavage. Des filets de toute sorte sont tressés en vue de faire tomber l'humanité dans de nouvelles Croisades et de nouvelles guerres de Trente ans.

Si le passé s'offrait à tous les humains sous l'aspect d'un terrain éclairé par une vive lumière, les hommes d'aujourd'hui auraient pu tirer profit de ses enseignements. Malheureusement cette lumière fait défaut. La lutte entre l'Eglise chrétienne et la libre pensée qui a duré des siècles, est tellement obscure pour beaucoup que l'on persiste à croire que la civilisation occidentale est une civilisation chrétienne. Il s'est même trouvé un écrivain turc, il y a un an, pour préconiser la célébration de la Noël.

La civilisation, en Europe, n'a pas été fondée avec l'aide du christianisme, mais en dépit du christianisme.

La foi est une question de conscience. Elle ne saurait faire l'objet d'une discussion. Ce qui, dans l'activité des institutions religieuses, peut susciter une opposition, c'est leur effort en vue de barrer la voie au développement de l'esprit et de la civilisation, d'attacher les destinées d'une nation au passé, de s'opposer à ce qu'elle se conforme aux conditions générales d'une existence nouvelle. Si non la conception morale de l'individu, ses relations avec Dieu, la croyance en un au-delà qui est à la base de toute religion constituent, pour chacun d'entre nous, un monde à part qui lui est propre. La première condition de la tolérance est le respect de cet univers et l'abstention de toute discussion à son égard.

Le tourisme

Voici les conclusions d'un remarquable article de M. Yunus Nadi, dans le "Cumhuriyet" et la "République", sur le développement du tourisme :

Il devient nécessaire de fonder, dans le mécanisme de l'Etat, une institution qui s'occupe de tous les détails de cette question.

N'était le Touring Club qui maintient son existence grâce à son activité modeste mais opiniâtre, on aurait pu dire qu'aucune entreprise durable digne de ce nom n'a été tentée en ce sens dans le pays. Disons, puisque l'occasion s'en présente, que nous avons été très satisfait de parcourir avec attention le rapport, excellent et plein de preuves à l'appui, dont il fut donné lecture à la dernière assemblée générale du Touring Club à laquelle nous ne pûmes malheureusement assister malgré notre vif désir. L'œuvre réalisée par le Club n'est pas grande, mais elle est proportionnée aux moyens restreints dont il dispose. Ses réalisations sont assez belles et sérieuses pour ne pas permettre d'affirmer qu'on ne fait presque rien pour le tourisme dans le pays. Nous avons constaté, à la lecture du rapport en question, l'intérêt cordial que le gouvernement, la

municipalité et certaines autres institutions portent envers cette unique entreprise touristique. Nous avons senti, en nous-mêmes, le désir de les remercier tous.

D'après nous, le pays possède, avec le Touring Club, l'embryon de l'organisation touristique qu'on doit fonder. Il y a dans ce club, des collègues de grande valeur qui apprécient toute l'importance de l'entreprise et nous font honneur par leur infatigable activité.

Nous voudrions avoir le bonheur de voir l'Etat faire, dans le budget de cette année même, le premier pas sérieux qui démontrera que nous commençons à donner au tourisme toute l'importance qu'il mérite.

Les noces du Roi Zog

Le grand cordon de Besa au duc de Bergame

Tirana, 26. A.A. — Le Roi Zog a reçu le duc de Bergame représentant du Roi d'Italie et lui a conféré le grand cordon de l'ordre de Besa.

Les couples unis en même temps que le couple royal

Aujourd'hui à 10 heures 30 dans le salon de l'Hôtel de Ville eut lieu la cérémonie nuptiale de 14 couples unis en l'honneur du mariage du Roi. Après cette cérémonie, les nouveaux mariés ont participé au cortège qui parcourut les principales rues en entonnant des hymnes et en acclamant les souverains. Deux de ces couples sont dotés par la Ville de Tirana et 2 par le prince Fant, neveu du Roi.

En outre 152 couples ont été unis dans les diverses villes d'Albanie ; 150 couples ont été dotés par le Roi.

L'amnistie

A l'occasion de son mariage, le Roi a promulgué une amnistie qui englobe les délits politiques.

Pour cause de départ Piano à vendre

tout neuf, cordes croisées, cadre en fer.
S'adresser tous les jours dans la matinée, 10, Rue Saksi, (intérieur 6) Beyoğlu



— Je suis très peiné par l'interdiction du Cinéma pour les enfants...
— Ne t'en fais pas... La saison des bains de mer commence bientôt !
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

Les ports de Turquie

Par I. BLOM, Ingénieur civil.

Il est certain que dans aucun pays la libération et le relèvement économiques, venant après une période de décadence, n'ont été réalisés dans un aussi bref délai qu'en Turquie.

Grâce à la sagesse et à la clairvoyance du gouvernement, l'activité dans presque tous les domaines de la vie économique, contrairement à certains autres pays, n'a pas entraîné une augmentation de la Dette publique. Tout en maintenant sa situation créancière favorable, la Turquie a su améliorer au fur et à mesure sa position monétaire.

Cependant, cet état de choses a exigé de la population entière des sacrifices considérables et cet effort exemplaire impose l'admiration de tout l'étranger. La justification de ces charges se trouve dans le brillant avenir où le nouveau régime mènera ce pays, riche en minéraux et couvrant des terres fertiles immenses.

Il est compréhensible que cette évolution économique demande à être ordonnée méthodiquement. Quels sont les éléments primordiaux ?

Les discours du grand Chef et du premier Ministre à l'ouverture de la première session de la Grande Assemblée Nationale cette année nous ont montré avec quelle fermeté et quelle connaissance de cause la voie a été tracée.

Combien de difficultés ne sont pas à vaincre ! L'administration gouvernementale est comme le rouage d'une horloge ; chaque mesure occasionne des conséquences dans les parties les plus éloignées qu'il s'agit de prévoir et de connaître d'avance.

Prenons, par exemple, l'exportation des fruits. Que de mesures ne faudrait-il pas pour faire appliquer par les horticulteurs un traitement rationnel des vergers, pour leur enseigner la connaissance des insectes nuisibles et les méthodes de les détruire, la culture des meilleures espèces, le nettoyage des fruitiers et du terrain, les engrais indiqués, l'emballage et le transport par voie de terre et de mer et de pouvoir assurer ainsi le succès définitif aux marchés étrangers.

Et c'est de même pour tous les produits agricoles comme le coton, le riz, le blé etc.

Quelles sont les industries à organiser dans le pays pour combattre l'importation et éviter une économie de devises et enfin un bilan défavorable.

Non seulement la production est à organiser, mais il y a aussi le transport à régler : le cabotage, la voie ferrée, les routes permettant un transport assidu par camions, formant les artères qui mènent aux poumons du pays, les ports de mer.

Ceux qui dirigent le pays dans son développement remarquable ont de fait admis la haute importance de ces éléments etc. par la fondation de la Deniz Bank dont la sphère d'activité embrasse tous ces éléments formant un champ de travail très étendu.

La forme embryonnaire de la plupart des ports de commerce est le village de pêcheurs dont le site se prête à concentrer les produits d'un hinterland important et, d'autre part, un abri tranquille approprié à charger et à décharger les cargaisons.

Aussi, en fixant l'endroit d'un port futur il s'agit d'observer ces deux conditions essentielles et primordiales : où se trouvent les régions agricoles ; les centres industriels ? D'où viennent les minéraux ? Quel est le site qui exige le moins de frais de transport ?

Enfin il s'agit de bien étudier si les débouchés d'une même région ne sont pas trop rapprochés de sorte que le développement de chacun ne mène irrévocablement à une trop grande capacité collective.

Ce dernier inconvénient est à remarquer en Europe à la mer du Nord où les grands ports Anvers-Rotterdam-Amsterdam - Brème - Hambourg, sans compter les ports de deuxième rang comme Flessingue, Dordrecht, Emden, etc. ont ensemble une capacité bien trop grande pour l'exportation du hinterland. Le résultat en est une concurrence à outrance, la baisse continue des droits d'entree, des subventions clandestines et des primes pour des cargaisons vers le port, toutes des conditions qui nuisent à un développement sain et naturel.

En Turquie, où on est à la veille de la création de grands ports d'exportation, il est de la plus haute importance que cette matière fasse l'objet d'une étude approfondie par des spécialistes titrés en géographie économique.

Si on a une fois évalué les différents territoires, la production des mines, de l'industrie, de l'agriculture etc., et on a fixé les endroits plus indiqués pour les ports, on a en même temps établi les bases pour un programme de construction de routes et de chemins de fer bien déterminés. Tous ces travaux forment un ensemble qu'il ne convient pas de considérer séparément.

Selon les différentes régions et selon les différentes périodes d'organisation des industries et des exploitations ces travaux seraient à diviser en tranches, formant des unités, complètes en elles-mêmes et aptes à être exécutées successivement.

Un tel régime, ordonné et méthodique a été rarement observé à l'étranger et la perte de grandes sommes a été la conséquence.

La lutte que la Turquie livre en ce moment pour la paix et le relèvement économique est si noble qu'elle mérite un succès complet.

Un mot d'avertissement en bon temps ne peut être considéré que l'expression de sympathie pour ce travail énorme auquel toute la nation prend part.

En plein centre de Beyoğlu

vaste local pour servir de bureaux ou de magasin etc. S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", Istiklal Caddesi, Eski Çikmayi, à côté des établissements "Hümaş" et "Voices".

Léthargie

Bruxelles, 26. — Un deuxième cas de léthargie a été constaté à Bruges où récemment un ouvrier électrique dormit 168 heures sans que les médecins aient découvert aucun symptôme de la maladie. Le voyageur parisien Auguste Boudoin, trouvé en état de léthargie dans un hôtel de Bruges dort depuis trois jours. Le corps médical enquête sur cet étrange phénomène.

Dans le monde artistique anglais

Londres, 26. — Une vive impression a été suscitée dans le monde artistique par la démission de l'illustre peintre Augustus John, membre de l'Académie nationale des beaux arts. Le peintre a démissionné pour protester contre l'exclusivisme des académiciens qui refusent d'admettre l'exposition annuelle de peinture remarquable toile de l'artiste Wynneham Lewis parceque celui n'appartient pas à l'Académie.

LA BOURSE

Ankara 26 Avril 1938

(Cours informatifs)

Act. Tabacs Tures (en liquidation)	11.00	
Banque d'Affaires au porteur	11.00	
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	8.00	
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	25.00	
Act. Banque ottomane	18.00	
Act. Banque Centrale	18.00	
Act. Ciments Arslan	95.00	
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	95.00	
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	94.00	
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	101.00	
Emprunt Intérieur	94.00	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.00	
Obligations Anatolie au comptant	43.00	
Anatolie I et II	19.00	
Anatolie scrips	19.00	

CHEQUES

Londres	630.-	
New-York	0.78.75/80	
Paris	25.55/56	
Milan	15.05/57	
Bruxelles	4.70/55	
Athènes	36.74/60	
Genève	63.41/29	
Sofia	63.49/50	
Amsterdam	1.42/40	
Prague	22.79/88	
Madrid	12.68/91	
Berlin	1.96/57	
Varsovie	4.21/52	
Budapest	3.96/88	
Bucarest	105.87/90	
Belgrade	31.52/55	
Yokohama	2.87/53	
Stockholm	3.08	
Moscou	23.74/75	

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie	Etranger
1 an	13.50	12.00
6 mois	7.-	6.00
3 mois	4.-	3.00

Elèves de l'Ecole Allemande, ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires, leçons particulières données par Répétiteurs Allemands diplômés. — ENSEIGNEMENT D'ALLEMAND DIPLOMÉ. — PRIX TRÈS RÉDUITS. — ÉCRIVEZ REPÉTITEUR.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 6

G. d'Annunzio

L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. par G. HERELLE

PREMIERE PARTIE

Et elle me regarda de nouveau, et elle sourit d'un sourire inattendu, indiscret, qui avait une expression de crédulité presque enfantine, et qui ressemblait un peu à celui d'un bébé malade auquel on a fait une grande promesse qu'il n'espérât pas. Et elle baissa les paupières ; mais elle continuait de sourire, et ses yeux mi-clos semblaient contempler quelque chose, très loin, très loin. Et le sourire s'atténuait, s'atténuait, sans disparaître. Combien elle me plut alors ! Comme je l'adorai en ce moment-là ! Comme je sentis que rien au monde ne valait la simple émotion de la bonté ! Une bonté infinie émanait de cette

créature et pénétrait tout mon être, me comblait le cœur. Elle était couchée sur le lit, soutenue par deux ou trois oreillers ; son visage, dans le flot des cheveux châtains dénoués, prenait une finesse extraordinaire, une sorte d'immatérialité apparente. Elle avait une chemise fermée autour du cou, fermée autour des poignets, et ses mains posaient à plat sur le drap, si pâles qu'elles ne se distinguaient du lin que par l'azur de leurs veines.

Je pris une de ces mains (ma mère venait de quitter la chambre) et je dis à voix basse :

— Ainsi nous y retournerons... aux Lilas ?

— Oui, répondit la convalescente.

Et nous nous tûmes, pour prolonger notre émotion, pour conserver notre

illusion. Nous savions l'un et l'autre le sens profond que cachait ce peu de paroles échangées tout bas. Un instinct sagace nous avertissait de ne pas insister, de ne rien définir, de ne point aller outre. Si nous avions dit un mot de plus, nous serions trouvés face à face avec des réalités contraires à l'illusion dont se nourrissaient nos âmes et où, peu à peu, elles s'engourdisaient délicieusement.

Cet engourdissement favorisait les rêves, favorisait l'oubli. Un après-midi, nous fûmes presque toujours seuls ; nous lisions, avec des interruptions dans la lecture, penchés ensemble sur la même page, suivant des yeux la même ligne. C'était un livre de poésie, et nous donnions aux vers une intensité de sens qu'ils n'avaient pas. Muets, nous nous parlions par la bouche de cet aimable poète. Moi, je marquais de l'ongle les strophes qui paraissaient répondre à mon secret sentiment :

Je veux, guidé par vous, beaux yeux aux flammes douces,
Par toi conduit, ô main où tremblera ma main,
Marcher droit, que ce soit par des sentiers de mousses
Ou que rocs et cailloux encombrant le chemin ;

Oui, je veux marcher droit et calme dans la Vie...

Et elle, après avoir lu, s'abandonnait un instant sur les oreillers, les yeux clos, avec un sourire presque imperceptible.

Toi la bonté, toi le sourire,
N'es-tu pas le conseil aussi,
Le bon conseil loyal et brave...

Mais je voyais sur sa poitrine la batiste suivre le rythme de la respiration avec une grâce molle qui commençait à me troubler, comme aussi le faible parfum d'iris qui s'exhalait des draps et des oreillers. Je désirai et j'attendis que, prise d'une subite langueur, elle mit son bras autour de mon cou et rapprochât sa joue de la mienne, si bien que je me sentisse effleuré par le coin de sa bouche. Elle posa son index effilé sur le livre et fit avec l'ongle un signe à la marge, guidant ma lecture émue :

La voix vous fut connue (et chère)
Mais, à présent, elle est volée
Comme une veuve désolée...

Elle dit, la voix reconnue,
Que la bonté, c'est notre vie...

Elle parle aussi de la gloire
D'être simple sans attendre,
Et de noces d'or, et du tendre
Bonheur d'une paix sans victoire.

Accueillez la voix qui persiste
Dans sa naïf éphémère,
Allez, rien n'est meilleur à l'âme
Que de faire une âme moins triste !

Je lui saisis le poignet et, lentement, je courbai la tête jusqu'à effleurer de mes lèvres le creux de sa main ; et je murmurai :

— Toi... tu pourrais oublier ?

Elle me ferma la bouche et prononça son grand mot :

— Silence !

A ce moment ma mère rentre pour annoncer la visite de madame Talice. Je lus le déplaisir sur le visage de Julienne, et je lus pris moi-même d'une irritation sourde contre l'importune. Julienne soupira :

— Oh ! mon Dieu !

— Dis que Julienne repose, insinuai-je à ma mère sur un ton presque suppléant.

Mais elle me fit signe que la visiteuse attendait dans une chambre voisine. Il fallut le recevoir.

Cette dame Talice était une bavarde méchante et fastidieuse. De temps à autre, elle me gardait avec curiosité. Comme, au cours de la conversation, ma mère vint à dire que je tenais compagnie à la convalescente du matin au soir, presque sans interruption, madame Talice s'écria sur un ton d'ironie manifeste, en m'observant :

— Quel mari parfait !

Mon irritation s'accrut au point que, sous un prétexte quelconque, je pris le parti de m'en aller.

Je sortis de la chambre. Dans l'escalier, je rencontrai Marie et Nathalie

qui revenaient, accompagnées de leur gouvernante. Comme d'habitude elles m'assailirent d'une infinité de caresses. Marie, la plus grande, me raconta quelques lettres qu'elle avait reçues chez le portier. Parmi elles je reconnus soudain la lettre de Florentine. Alors je me dérobai aux caresses et fus d'une sorte d'impatience. Dès que je fus dans la rue, je m'arrêtai pour lire.

C'était une lettre brève, mais passionnée, avec deux ou trois de ces phrases singulièrement piquantes que Théodore savait trouver pour émouvoir. Elle m'annonçait son retour à Florence entre le 20 et le 25 de ce mois, et disait qu'elle souhaitait de m'y rencontrer « comme la fois précédente » me permettant des indications plus précises pour le rendez-vous.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Mâdûrî :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harîti ve Şahinî
Telefon 40233